

## Texte 2 – MONTAIGNE Livre I, chapitre 31, « Des Cannibales » « Trois d'entre eux, ignorant combien coûtera »

**Intro :** → Présentation de l'auteur / les *Essais* → Présentation du chapitre (signification du titre)

→ Présentation de l'extrait : fin du chapitre

- **Rencontre à Rouen avec les « sauvages »**, indiens venus d'Amérique. Anecdote. Témoignage : Montaigne, témoin, acteur, commentateur de la rencontre.

Inversion du point de vue : on a celui des indiens. Volonté de faire percevoir aux lecteurs que l'Alterité est à double sens. Relativisation de la prétendue supériorité des Européens.

- **Mise en scène d'une expérience vécue** → véricité récit → CC lieu « Rouen », CC temps «- du temps que le feu roi » (Charles IX).

- **Importance du « je », implication personnelle.** Emploi du passé simple- succession d'actions : « s'en allèrent », « fit voir »... Témoignage qui se veut véridique (**ethos** de Montaigne : le plus honnête possible envers son lecteur, accentue la crédibilité de son récit)

**Structure :**

L 1 – 9 : circonstances de l'arrivée des indigènes, pression qui s'exerce sur leur regard pour obtenir leur admiration.

L. 10 – 19 : observations des indigènes sur la société française

L 20 - fin : échange direct entre Montaigne et l'un deux. Sur leur propre culture.

**Problématiques :**

### L. 1- 9

Mise en avant du chiffre « trois » → « trois d'entre eux » / trois indigènes / trois réponses / rythme ternaire. (Trois – refus d'une vision binaire du monde, Montaigne veut échapper à la dualité des deux mondes)

**Croisement et confrontation** des deux peuples avec le terme « commerce » qui désigne les relations entre Européens et Indiens. Visite présentée comme un **échange** - possessifs : « **leur** ciel » → « le **nôtre** ».

**Cadre spatio-temporel réaliste :** CC lieu « à Rouen », CC temps (subordonnée) « du temps que... ». Réalité historique

**Les décrit en mettant en avant leur naïveté par le participe présent « ignorant »** par rapport aux compléments du verbe → sous le signe de la perte et de la destruction.

**Prolepse** de Montaigne avec l'usage du **futur** qui annonce la ruine et la perte pour ce peuple à cause des colonisations → éléments négatifs « coûtera à leur repos et à leur bonheur », « corruptions », « leur ruine ». **Antithèse** entre « repos » / « bonheur » pour caractériser les mœurs indigènes (= **âge d'or**) et « corruptions (**au pluriel**) et ruine » pour évoquer la société européenne.

**Parenthèse** qui insiste sur cette idée avec l'antithèse « misérables » liés au « désir de la nouveauté » / « douceur de leur ciel » / « le nôtre ». Effet de chiasme.

**Mot « pipé »** → trompé, manipulé- Accentue l'idée de corruption européenne. Critique des européens qui veulent éblouir les sauvages.

+ **allitération en [k]** qui donne à entendre la catastrophe à venir : combien, coûtera, connaissance, corruption, quitté.

« ciel » → métaphore qui désigne la terre des indigènes, idée de pureté, vision paradisiaque.

**Verbe « voir »** - suppose la curiosité des indiens, désir d'observer le nouveau monde, si différent : altérité → démarche inversée dans ce passage. Point de vue des indiens.

**Rencontre avec le roi. Description méliorative** de la ville de Rouen, rythme ternaire, termes mélioratifs « notre façon, notre pompe, la forme d'une belle ville ». Lié à l'idée d'admiration avec le superlatif « de plus admirable » (hyperbole) : souligne la manière dont les français idéalisent leur propre culture (beauté de la ville mise en valeur – alors qu'elle a été le théâtre de la guerre civile et de massacres) → ironie de M.

« On leur fit voir » : idée selon laquelle les français sont dans la démonstration, la volonté d'éblouir les visiteurs.

Jeu des pronoms « à eux », « on leur fit voir » : les indigènes sont en position d'objet – sont considérés comme des auditeurs et des personnes à « civiliser », à façonner « notre façon », « la forme d'une belle ville ».

Question posée par « quelqu'un » (pronom indéfini) référent à n'importe quel courtisan – Question orientée : pose comme postulat que tout est « admirable » à la cour de France.

### L 10-19

**Contraste dans les discours rapportés des personnages :**

→ **Pour le roi, discours narrativisé :** « le roi leur parla longtemps ». On ne connaît pas le contenu de ses paroles (sûrement anodin pour M). Discours à sens unique : le roi semble parler seul.

→ **Discours indirect pour les indigènes : développement de leurs idées. Occasion pour M. de jouer sur le regard naïf de l'Autre.**

**Montre le retournement de point de vue** → rien d'« admirable » pour les indigènes mais « étrange » dans ce qu'ils remarquent.

Montaigne reprend le langage des indiens avec des périphrases qui rendent compte de cette étrangeté : « grands hommes forts et armés », « moitiés », « enfant ».

→ **Réponse en trois temps (argumentation)** du côté des indigènes avec des connecteurs logiques : qualités de réflexion « en premier lieu », « secondement »).

**Idée « perdue »**, on peut supposer qu'il s'agit d'une **question religieuse impossible à évoquer** pour Montaigne dans un contexte de guerre de religion (la transsubstantiation (transformation du pain et du vin en corps et en sang du christ)– que l'on pourrait associer au cannibalisme ; et l'évocation pourrait associer Montaigne au protestantisme).

**Ethos de l'orateur humble, qui reconnaît les manques de son témoignage**

**Rappel aussi le thème de la perte présent dans le texte (ruine...)**

→ **1<sup>er</sup> élément : la politique.** Renversement du point de vue par rapport au Roi vu ici comme « un enfant », en antithèse aux « grands hommes, portant barbe, forts, armés ». Énumération qui met en avant leur force guerrière et leur virilité. Paradoxe souligné par « se soumettent à obéir »

Critique de la situation paradoxale de la monarchie héréditaire. Inversion des rôles, logique des « sauvages ». Hyperbole « tant de » + pluriel opposé à l'article indéfini « un » paradoxe fondé sur la domination du plus faible ;

→ **2<sup>ème</sup> élément : la société et les injustices.** Idée d'égalité entre les hommes – **Platon, mythe de l'androgynie** / le Banquet (mythe de l'antiquité repris par Platon, philosophe grec, selon lequel il existait trois espèces humaines : des hommes doubles, des femmes doubles et des androgynes. Pour punir l'orgueil des hommes, les dieux ont séparé chaque individu en deux ; suite à cette séparation, l'homme n'a de cesse de chercher à reproduire cette osmose originelle avec sa moitié. Les indigènes semblent appartenir à un monde où les hommes sont encore des « moitiés » de l'autre)

**Idée de richesse** décrite par des adj et participes hyperboliques « pleins » / « gorgés de toutes sortes », **en antithèse** « mendiants », « décharnés de faim et de pauvreté ». Répétition « hommes » et « moitié ».

**Antithèse entre le vide et le plein.**  
**Intensif « telle injustice ».** Discours rapporté – Montaigne choisit de suggérer cette solution finalement logique, face aux inégalités. **Injustice qui appelle logiquement la révolte** : « prissent à la gorge », « missent le feu », **formules concrètes et frappantes** avec des **subjonctifs** qui **expriment la possibilité d'une réaction violente écartée par la négation**

## I. 20 – fin

**Discussion Montaigne / Indiens sur les mœurs cannibales.**

Questions rapportées au DIL (De combien d'hommes il était suivi) **Implication** : **Montaigne pose** les questions « je lui ai demandé ».

**Oppose la bêtise de son truchement** européen à **la qualité de raisonnement des indiens** → **renversement point de vue.** (mais la mention du truchement le fait gagner en crédibilité : difficulté de communication avec l'indien « si mal, si empêché » - traduit la difficulté de communication entre les deux mondes)

**Montaigne est le seul à susciter un dialogue**, un échange, se distinguant des questions tournées vers la France pour revenir à la civilisation de l'étranger.

Parenthèse souligne avec le terme « roi » le fait que les Européens exagèrent, renforcent l'inégalité entre les hommes.

**Questions orientées de Montaigne** pour recueillir des informations précises qui lui permet des comparaisons avec sa société. De même, **montre que le sauvage parle bien**, rythme ample, calme de sa réponse, construite sur une progression croissante.

**Montre l'image d'un roi idéal** → en âge d'agir en roi, à la force nécessaire. Pas de privilèges mais des devoirs, prend des risques « marcher le premier à la guerre ». Idée de **supériorité** par sa valeur au combat, son autorité militaire, son **courage.**

**Emploi du superlatif « le premier ».**

**CL nature** : « on lui préparait les haies de leur bois » - simplicité, s'oppose au faste des européens.

Le fondement de son autorité est son ascendant personnel, son esprit de fraternité, de solidarité – monarque éclairé qui en temps de paix, se préoccupe de son peuple « visitait villages ». Voc de la modestie, de la simplicité.

**Marques respect de la part de son peuple**, reconnaissance « on lui dressait des sentiers » / « on lui préparait les haies... » → évoque les haies d'honneur / hommage du peuple à son « capitaine ».

**Phrase finale au présent d'énonciation.** Discours indirect libre. Ironie qui marque son indignation. Ramène la question finale de la nudité à une question de mode (doxa européenne).

« haut de chausses » - symbole de l'ethnocentrisme européen qui jugent des autres selon leur apparence. Référence aux récits de voyage sur la nudité des indiens considérés comme une preuve irréfutable de leur sauvagerie.

M. inverse les préjugés en donnant la parole aux indiens. Leur regard étranger permet de voir ce que l'habitude ne permet plus de voir, les paradoxes de la société française. Il réussit à valoriser la civilisation des indiens et à critiquer son propre monde. Son implication dans le récit montre l'attitude d'un humaniste qui se fonde sur la raison et les faits pour connaître l'autre et se connaître mieux soi-même à travers la découverte de l'autre. Entreprise d'éveil des consciences afin de mieux voir ce que l'on ne voit pas.

**Ouverture :**